

Introduction

La politique extérieure de l'Allemagne et du Japon dans les années 1930 replongent les grandes nations dans la guerre. De l'Asie à l'Europe en passant par l'Afrique, sur mer, sur terre et dans les airs, une guerre totale va mobiliser tous les efforts. En 1945, la guerre s'achève. Elle reste le conflit le plus destructeur et le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité.

Problématique Comment expliquer l'ampleur de cette guerre ?

Activité La S.G.m. à travers des cartes

I. Les victoires de l'Axe (décembre 1937 - janvier 1943)

A. Le Blitzkrieg à l'ouest et les conquêtes japonaises en Asie-Pacifique (cartes pp. 314 et 328)

Les coups de forces de l'Allemagne en violation du traité de Versailles (1919) n'ont pas entraîné de réaction significative de la France et du Royaume-Uni. Alors qu'Hitler réclame le territoire de Dantzig à l'est, il signe un accord avec Staline (accord Molotov-Ribbentrop - 23 août 1939) qui prévoit un partage de la Pologne entre les Allemands et les Soviétiques (*voir chapitres 3 et 4 - Thème 3*). Ayant désormais les mains libres, Hitler attaque la Pologne le 1er septembre 1939. La France et le Royaume-Uni lui déclare la guerre. Confiant et soutenu par une population enthousiaste, Hitler adopte une stratégie offensive, le *blitzkrieg*, une « guerre éclair » dans laquelle l'utilisation conjointe de blindés et d'avions permet de percer rapidement le front de l'ennemi. La Pologne s'effondre rapidement. Les Français comme les Britanniques restent sur la défensive. On a déclaré la guerre mais on ne se bat pas : c'est la « drôle de guerre ». En effet, les Français acceptent mal un nouveau conflit et le pays adopte une stratégie défensive. A l'abri derrière la ligne Maginot, les Français espèrent gagner du temps. La frontière orientale sécurisée, Hitler décide de relancer l'offensive à l'ouest en avril 1940. Frappant vite et fort, il occupe le Danemark, la Norvège puis la Belgique et les Pays-Bas. Le 17 juin 1940, la France signe l'armistice : en moins de cinq semaines, la France est écrasée et humiliée. Le Royaume-Uni reste seul. Sous la direction de son premier ministre W. Churchill, le pays réussit à repousser les attaques allemandes.

Régime autoritaire, nationaliste et militariste, allié de l'Allemagne depuis 1936, le Japon mène une politique expansionniste depuis les années 1930. L'empereur Hirohito lance ses troupes à l'assaut de la Chine. En décembre 1937, les Japonais occupent la ville de Nankin et massacrent en une semaine la population civile chinoise considérée comme « inférieure » (300 000 morts, 20 000 viols et expérimentation sur cobayes humains). En 1940, le Japon envahit l'Indochine française.

B. La guerre devient mondiale et totale

En juin 1941, Hitler brise son alliance de circonstance avec Staline : il se lance à l'assaut de toute l'Europe orientale de la Mer noire à la Baltique. L'U.R.S.S. est désormais engagée. En décembre 1941, les troupes allemandes sont aux portes de Moscou, de Leningrad (St-Petersbourg) et de Stalingrad. Seul l'hiver semble freiner l'avancée allemande. Pour venir en aide aux Italiens, Hitler envoie un corps expéditionnaire en Afrique (*Afrikakorps*). Les Alliés se rencontrent à plusieurs reprises pour fédérer le maximum de pays et mettre en place une stratégie commune (charte de l'Atlantique en août 1941 et conférence de Téhéran en novembre 1943). Les Alliés combattent pour la liberté et la démocratie, même si ce ne mot n'a pas le même sens aux États-Unis qu'en U.R.S.S..

Aux États-Unis, l'opinion publique est majoritairement hostile à tout engagement militaire auprès de ses alliés européens. En effet, les États-Unis gardent un mauvais souvenir de la P.G.m. et estiment que c'est aux Européens de régler leurs différends. L'attaque surprise contre la flotte américaine à Pearl Harbor (7 décembre 1941) par l'aviation japonaise précipite les événements. Le président F. D. Roosevelt déclare la guerre au Japon. En 1942, les Japonais ont conquis la majeure partie de l'Asie du Sud-Est et sont aux portes de l'Inde et de l'Australie.

La guerre s'étend également sur mer. La maîtrise des routes maritimes est vitale pour les deux camps. Japonais et Américains s'affrontent dans le Pacifique, alors que la capacité de résistance du Royaume-Uni et de l'U.R.S.S. dépend de l'aide américaine. Ainsi, l'Allemagne se livre à une guerre sous-marine acharnée dans l'Atlantique. Les États-Unis deviennent « l'arsenal du monde libre » en fournissant une aide matérielle à leurs alliés. Tous les pays mobilisent leur population civile pour la production de guerre, qui atteint des niveaux inégalés. Les scientifiques sont sollicités pour mettre au point des armes nouvelles (fusée, arme nucléaire, radar, etc...).

B. Le tournant de la guerre

En Afrique du Nord, les troupes de l'Axe reculent. A Stalingrad, les Soviétiques se livrent à une défense acharnée de la ville et mettent en échec les troupes allemandes qui capitulent le 31 janvier 1943. C'est la première défaite de l'Allemagne qui aura un grand retentissement dans le monde libre. Dans l'Atlantique, les Alliés ont repris le contrôle des mers. Au milieu de l'année 1942, les troupes japonaises essuient des revers dans le Pacifique contre les Américains. Ainsi, pour l'Allemagne et le Japon, c'est désormais une guerre longue, destructrice et sans lendemain qui commence.

II. La victoire des Alliés (janvier 1943 - août 1945)

A. En Europe (carte p. 315)

A partir de 1943, des bombardements stratégiques destructeurs et meurtriers frappent l'Allemagne (ex : Dresde). Après leurs victoires à Koursk en 1943, les Soviétiques reprennent l'initiative des attaques et l'Armée rouge occupent l'Ukraine, les pays baltes et la Pologne en 1944. Trois débarquements anglo-américains et français (de la France libre) (*voir chapitre 2 - Thème 4*) en Sicile en 1943, en Normandie le 6 juin 1944 et en Provence le 15 août 1944, permettent de reprendre du terrain à l'ouest. En 1943, l'Italie de Mussolini s'effondre (exécuté par des partisans le 28 avril 1945). Paris est libérée le 25 août 1944.

Malgré l'emploi d'armes nouvelles (V2 et avion à réaction) et l'entêtement d'Hitler, l'Allemagne ne peut éviter l'invasion de son territoire (février 1945). Les Alliés font leur jonction sur l'Elbe en avril et Berlin est prise par l'Armée

rouge. Hitler se suicide le 30 avril. L'Allemagne capitule le 8 mai 1945 : la guerre à l'ouest est terminée.

B. En Asie-Pacifique (carte p. 329)

Grâce à une supériorité numérique et technologique, des moyens militaires considérables, les États-Unis lancent une attaque décisive contre le Japon à partir de 1944. Mais les Américains doivent faire face à des conditions de combats difficiles (climat et défense acharnée des Japonais). Les îles japonaises Iwo Jima et Okinawa sont conquises aux prix de lourdes pertes ; la population et les soldats nippons résistent et préfèrent se suicider plutôt que de se rendre. Signe d'un désespoir fou, les Japonais lancent des attaques-suicides sur les navires américains avec des pilotes kamikazes. Avec l'occupation des premières îles de l'archipel, le territoire japonais devient une cible pour les bombardiers américains qui pilonnent les principaux centres industriels et urbains du pays. Compte-tenu de l'acharnement des Japonais, les Américains craignent de devoir perdre un nombre considérable d'hommes. Notamment pour cette raison, la décision est prise d'employer deux bombes atomiques (Hiroshima le 6 août 1945 et Nagasaki le 9 août 1945). La capitulation du Japon est signée le 2 septembre 1945. La Seconde Guerre mondiale est terminée.

Conclusion

Problématique Comment expliquer l'ampleur de cette guerre ?

Avec l'engagement d'un grand nombre de pays, ses théâtres d'opération, la mobilisation et l'acharnement des populations, ses destructions, la Seconde Guerre mondiale reste le conflit le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité.